

2^e dimanche de carême 28 février 2021. Homélie

Gn 22, 1-2. 9-13. 15-18 ; Rm 8, 31b-34 ; Mc 9, 2-10

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Le temps de carême est un temps de privations, de pénitences et de jeûne afin de réprimer nos penchants mauvais, abaisser notre orgueil, se libérer de notre égoïsme et purifier nos cœurs pour célébrer les fêtes pascales. L'Église nous invite toujours, au 2^e dimanche de carême, à méditer sur la transfiguration de Jésus Christ pour que notre regard soit fixé sur Lui, lumière qui nous éclaire ; lui qui est à l'origine de notre foi par sa mort et sa résurrection.

Jésus Christ vient d'annoncer aux disciples sa Passion : *« Il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, trois jours après, il ressuscite »*. Six jours après cette annonce, *« Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux, et ses vêtements devinrent éblouissants, si blancs qu'aucun foulon sur terre ne saurait blanchir ainsi »*. Notons que ce sont ces mêmes trois disciples - Pierre, Jacques et Jean - qui seront près de Jésus pendant l'agonie à Gethsémani, la veille de la Passion. Jésus annonce par sa transfiguration que sa passion le conduirait à la gloire de la résurrection, et que la croix et la gloire sont liées l'une à l'autre. On ne peut pas séparer la croix et la résurrection. L'évangile de la transfiguration au temps de carême éclaire le sens de la passion de Jésus Christ. Le Fils, qui est révélé dans la Transfiguration est *« Lumière, née de la Lumière »*, comme l'affirme le Credo.

La transfiguration nous permet de comprendre que *« tout est accompli »* en Jésus Christ. En Jésus Christ s'accompli la parole de Dieu et les sacrifices pour Dieu.

La parole de Dieu s'accompli en Jésus Christ. Pendant la transfiguration les apôtres voient apparaître Moïse et Elie à côté de Jésus ; or, Moïse représente la Loi, la torah ; et Elie, représente les prophètes. Cette apparition signifie que

ce que la loi et les prophètes ont dit trouve leur accomplissement en Jésus Christ, et que Dieu nous parle maintenant par son Fils. C'est pourquoi il nous faut l'écouter : *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »*. Car c'est lui qui nous parle maintenant du Père. L'auteur de l'épître aux Hébreux disait qu'*« après avoir, à bien des reprises et bien des manières, parlé autrefois aux pères par les prophètes, Dieu, en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous par un Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé les mondes. Ce Fils est resplendissement de sa gloire et expression de son être et il porte l'univers par la puissance de sa parole »* (Hb1, 1). Saint Jean dit que Jésus est la parole de Dieu, et c'est Cette parole qui est la source de notre foi.

En Jésus Christ ne s'accompli pas seulement la loi et les prophètes mais aussi les sacrifices de l'ancienne Alliance. C'est ce qu'exprime bien la cinquième préface de Pâques : *« quand le Christ Jésus livre son corps sur la croix, tous les sacrifices de l'Ancienne Alliance parviennent à leur achèvement ; et quand il s'offre pour notre salut, il est à lui seul l'autel, le prêtre et la victime »*. Jésus ne nous a pas libéré du péché par *« le sang des boucs et des veaux, mais par son propre sang »* (Hb 9, 12). Et lui-même Jésus Chris sur la croix avant de mourir, dira : *« Tout est accompli »*. C'est ici que l'épreuve du sacrifice d'Isaac, remplacé par le bélier, trouve son sens comme préfiguration du sacrifice du Christ. Mais, Isaac n'a pas été sacrifié, il a été sauvé et libéré grâce au bélier, et nous savons que le bélier est le symbole du Christ rédempteur.

Comme Abraham et Isaac en obéissant à Dieu, ils ont vaincu l'épreuve de la mort, nous aussi n'ayons pas peurs des épreuves mais avançons avec foi et courage dans cette vie qui n'est pas un fleuve tranquille. Comme les apôtres qui sont allés avec Jésus sur la montagne, ont vu sa gloire, que nos efforts de carême puissent nous purifier de nos penchants mauvais pour recevoir la lumière pascale. Amen !

Père Borice MOKÉLÉ, curé de la paroisse des Lilas